

L'eau, c'est la vie

Élément majeur de l'environnement et source de vie, l'eau est devenue un enjeu économique, alors qu'elle devrait être un bien commun de l'humanité.



© Pxiere-domaine public

La vie est apparue dans l'eau, il y a environ 3 milliards d'années. Tout être vivant sur terre en a besoin pour survivre. L'eau joue un rôle essentiel dans le corps : elle irrigue les tissus, permet la fabrication des différentes molécules essentielles, contribue à la digestion, l'équilibre thermique et l'évacuation des déchets.

L'eau tient une place particulièrement importante dans notre existence. On la retrouve dans toutes les activités qui rythment notre quotidien : cuisine, toilette, lavages, etc. Elle contribue à plus de propreté et de salubrité.

L'eau est aussi un élément indispensable à la production de denrées alimentaires. Selon l'OCDE, le monde aura besoin de 60 % de nourriture en plus, d'ici 2050, pour garantir la sécurité alimentaire. Or il faudra relever ce défi avec moins d'eau, en raison des conséquences du changement climatique, de la croissance démographique, de l'urbanisation et d'une plus forte compétition pour l'accès à eau.

Refuser la marchandisation

De plus, cette ressource est soumise à l'accaparement systémique par les multinationales dans l'agroalimentaire et l'industrie. Environ 20 % des Français ont reçu, en 2021, une eau du robinet non conforme, en raison de la présence de pesticides issus de l'agriculture. Il n'y a déjà quasiment plus d'eau en surface exempte de pollution.

Aujourd'hui, cette pollution atteint la chaîne du vivant et tout cela au détriment de la santé de la population.

L'eau, qui ne devrait pas être une marchandise, est devenue « l'or bleu » aux mains des multinationales de l'agroalimentaire et de l'industrie. En 2010, l'Onu préconisait de reconnaître que « le droit à l'eau potable et à l'assainissement est un droit fondamental, essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme ».

Des luttes sont à poursuivre pour que l'eau devienne un bien commun. Il s'agit de refuser sa marchandisation et d'aller vers un partage équitable de la ressource dans le monde en luttant pour l'élever au statut de bien commun de l'humanité.

Indecosa-CGT revendique l'accès à l'eau potable pour tous, ce qui implique une égalité des usagers via un service public, avec des garanties de continuité, d'accessibilité, de tarif et de qualité de service, et exige une réglementation plus stricte des pollueurs. □

INDECOSA-CGT



Rubrique réalisée avec Indecosa-CGT (Information défense des consommateurs salariés)

263 rue de Paris
93515 Montreuil cedex

indecosa@cgt.fr
www.indecosa.cgt.fr

01
55
82
84
05



source : edhecpreservationanimale.wordpress.com

Les Nac

Les nouveaux animaux de compagnie (Nac) sont des espèces, différentes des chiens et des chats, que l'on peut adopter. Ils séduisent de plus en plus, mais attention aux dérives.

Les animaux de compagnie jouent un rôle essentiel dans nos vies, offrant présence, amour et bien-être. Cependant, certaines espèces adoptées par de plus en plus de foyers sont en voie de disparition et leur commerce peut être lié à des activités illégales. Il est crucial de sensibiliser le public à ces problèmes et de promouvoir des pratiques responsables.

De nombreuses catégories d'animaux sont menacées d'extinction en raison de la chasse, de la destruction de leur habitat et du commerce illégal. Par exemple, certains serpents exotiques, comme le python royal, sont souvent capturés dans la nature pour être vendus comme animaux de compagnie. De même, des petits mammifères, tels que les écureuils et les rongeurs, peuvent également être victimes de ce commerce.

Juteux trafic

Le trafic illégal d'animaux est motivé par des gains financiers importants. Les réseaux criminels exploitent la demande croissante pour des animaux exotiques et rares, souvent sans se soucier de leur bien-être. Le

manque de réglementation et de contrôle dans de nombreux pays facilite ce commerce, permettant aux trafiquants de capturer et de vendre des animaux sans autorisation. Ce trafic illégal a des conséquences dévastatrices sur les populations d'animaux sauvages.

Effet dévastateur

La capture excessive, en vue de la vente illégale, réduit les effectifs, perturbant ainsi les écosystèmes naturels. De plus, ils peuvent être soumis à des conditions de vie atroces, entraînant des souffrances et des maladies. Les consommateurs eux-mêmes peuvent également être exposés à des risques pour leur santé, notamment s'ils contractent des maladies transmises par leur nouveau compagnon.

Plusieurs organisations de protection des animaux, telles que Peta et le WWF, s'efforcent de lutter contre le trafic illégal d'animaux de compagnie. Elles mènent des campagnes et plaident pour des lois plus strictes et une meilleure application des réglementations existantes. De plus, des initiatives de sensibilisation et d'édu-

cation sont mises en place pour informer le public sur les dangers du commerce illégal et l'importance de choisir des animaux de compagnie de manière légale et éthique.

Il est important de vérifier leur légalité et leurs conditions de vie avant de les adopter, en privilégiant un refuge ou un élevage certifié. Cela garantit que les animaux ne sont pas issus de trafics illégaux. En soutenant les efforts de conservation des populations et en choisissant des animaux de compagnie provenant de filières responsables, nous pouvons contribuer à la protection des espèces menacées.

Choix responsable

Les animaux de compagnie menacés et le trafic illégal représentent des défis majeurs pour la conservation et le bien-être animal. En sensibilisant le public et en promouvant des pratiques responsables, nous pouvons aider à protéger ces espèces et à lutter contre le commerce illégal. Chaque choix responsable compte et contribue à un avenir plus sûr pour les animaux et pour nous-mêmes. □

INDECOSA-CGT